

Un effort de guerre, voici pourquoi

Pour émettre une quantité de gaz à effet de serre (GES) compatible avec la capacité de la terre, la Suisse devrait réduire ses émissions d'au moins 66%. Une autre manière de voir consiste à dire que chaque être humain devrait limiter sa consommation à 1,5 tonne de CO₂. Dans notre civilisation, ce capital individuel est très, très vite dépensé.

Baisser notre consommation d'au moins 66 %

Dans son rapport d'octobre 2018, le GIEC préconise une réduction des émissions globale de gaz à effet de serre de **45% d'ici à 2030**¹. Selon le groupement, cette baisse permettrait de limiter le réchauffement climatique à 1,5°.

Cette proportion ne représente cependant qu'une moyenne mondiale. Beaucoup de pays doivent réduire leurs émissions bien davantage. Aujourd'hui en 2019, le site officiel de la Confédération helvétique dit : "Près de trois planètes Terre seraient nécessaires si tout le monde vivait comme la population suisse". Ce constat signifie que, pour atteindre une émission normale de GES, **il faudrait que la Suisse réduise ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins deux tiers, soit de 66%**². En 2017, la Suisse a émis 47,2 millions de tonnes d'équivalent CO₂³. Elle devrait donc en émettre environ 16 millions.

Pour approcher de la réduction nécessaire

Dans les grandes lignes, les principaux secteurs qui émettent des GES en Suisse sont les suivants (dans un ordre décroissant)⁴ : Transport routier : 30,9% (voiture de tourisme 23,8%). Industrie : 18,9%. Ménages: 17,9% (en premier lieu chauffage). Agriculture : 12,9% (détention d'animaux 7%). Aviation : 11,5% (trafic national 0,25%). Services : 8,8%.

Un calcul schématisé permet de voir que, si l'on veut approcher une réduction nécessaire, il faudrait *par hypothèse et par exemple*, que plus personne en Suisse ne prenne de voiture individuelle, même pas avec Mobility + plus personne ne prenne d'avion pour l'étranger + plus personne ne mange la moindre viande. Ces menus renoncements aboutiraient à une réduction de 42% des GES en Suisse⁵. Dans un tel cas de figure, les camions peuvent encore rouler (par exemple pour nous amener de la nourriture). Mais pour atteindre les 66%, il manquerait encore... 24% à enlever.

-
- 1 Le GIEC a calculé cette proportion par rapport à 2010, où les émissions globales ont été de 30,3 milliards de tonnes d'eq CO₂.
 - 2 Selon les documents, la Suisse annonce un objectif encore plus ambitieux. L'un d'eux dit : « En février 2015, le Conseil fédéral a approuvé un objectif indicatif de réduction des émissions de 70 à 85% à l'horizon 2050 ».
 - 3 La notion d'équivalent CO₂ (eq CO₂) comprend les principaux gaz à effet de serre, dont le CO₂ (74% du total, source Wikipedia).
 - 4 Basé sur chiffres 2017, publiés en avril 2019 par la Confédération suisse.
 - 5 Détail du calcul : 23,8%+11,2%+7% = 42%.

Bien sûr, cette hypothèse abstraite ne prend pas en compte le développement possible des énergies renouvelables. Dans une certaine mesure, l'électricité générée par les panneaux solaires, les éoliennes et les turbines hydrauliques permettront d'utiliser des voitures en Suisse. Mais si l'on regarde les choses de près, pour remplacer l'énergie fournie par les combustibles fossiles, le développement des renouvelables devrait être faramineux⁶.

Se limiter à 1,5 tonne d'équivalent CO2 par personne

Si les chiffres globaux donnent une idée générale de l'énorme changement à mettre en œuvre au niveau de notre société, ils nous laissent souvent démunis quant au véritable impact des efforts individuels. On peut alors se donner un autre point de repère en ayant à l'esprit la quantité d'émissions de CO2 à laquelle chaque être humain doit se limiter aujourd'hui. Ce volume peut se calculer sur le volume d'émission que notre planète est capable d'absorber chaque année : aujourd'hui, ce capital individuel est d'environ 1,5 tonne⁷. Chacun et chacune sur cette terre peut le considérer comme son budget CO2 personnel.

L'image d'un budget individuel ouvre la possibilité de choisir ses "dépenses" personnelles en CO2. Mais pour se représenter concrètement ce qu'autorise ce capital individuel, il faut se livrer à une série de calculs. Il faut jouer avec les activités personnelles qui, dans la vie de chacun et chacune, émettent plus ou moins de CO2. Exemple : acheter un kg de viande de bœuf équivaut à émettre plus de 15 kg d'eq CO2⁸. Un aller-retour à Paris en avion équivaut à 150 kg. Un aller-retour Genève-Ovronnaz (300 km), avec une voiture qui consomme très peu : 27 kg. Acheter une paire de chaussure de sport neuve : 14 kg. Envoyer dix e-mails avec une pièce jointe de 1 Mo : 190 g. Dix recherches sur Ggl : 100 g. Boire une tasse de thé : 47 g. Etc.

Pas besoin de prendre sa calculatrice très longtemps pour voir que 1,5 tonne (1500 kg), sont dépensés en un clin d'œil. Manger 200g de bœuf deux fois par semaine (sans rien d'autre dans son assiette) dépense déjà plus d'un cinquième du budget individuel. Voyager aller-retour de Genève à New York en avion, selon calculcarbone.org : 1,32 tonne de CO2 par personne. Selon Goodplanet.org : 2,68 tonnes... Et puis, si pendant une année, chaque jour, on envoie 20 e-mails avec une pièce jointe de 1 Mo, et qu'on effectue 10 recherches sur internet tout en buvant une tasse de thé, on dépense $140+36+17 = 193$ kg de CO2, soit près de 13% de son budget personnel. Conclusion : adieu la côte de bœuf et les USA. Internet ?... Tout dépend si on continue de boire du thé.

6 Les combustibles fossiles fournissent les deux tiers de l'énergie dépensée en Suisse, auxquels il faut ajouter l'énergie nucléaire, qui en fournit 10%, et dont les centrales devraient fermer. Les renouvelables devraient donc couvrir plus de 75% de l'énergie suisse. Aujourd'hui, elle en fournit 3%.

7 Ce chiffre dépend du nombre d'habitants sur terre. En 2010, l'expert en énergie français Jean-Marc Jancovici donnait le chiffre de 1,64 tonne par habitant et par an, mais le nombre d'habitants a augmenté depuis. En 2018, la terre compte plus de 7,5 milliards d'êtres humains. Le volume de CO2 absorbable par les écosystèmes étant de 11 milliards de tonnes d'eq CO2 : 11 divisé par 7,5 = 1,46.

8 C'est une estimation basse donnée par le WWF. Citée par le Monde le 29 octobre 2015, la FAO estimait qu'un kilo de viande de bœuf émet 27kg d'eq CO2.